

VIVE L'AMNISTIE...

Oui, vive l'amnistie ! Et nous n'avons pas attendu les événements d'Algérie et la saloperie des chambres de tortures pour faire retentir ce cri d'humanité.

Comment les anarchistes ne le feraient-ils pas leur? Opposés à toute contrainte, comment ne réclameraient-ils pas - non seulement que s'ouvrent les portes des prisons - mais qu'un pic libérateur anéantisse leur trace et leur souvenir?

Qu'on ne se méprenne pas à notre langage. L'amnistie n'est pas pour nous l'approbation des honteuses et odieuses méthodes qui ont été la trame de la guerre et son inéluctable conséquence; l'amnistie n'est pas pour nous un acquiescement aux négriers qui voulaient voir se poursuivre un régime d'exploitation et d'esclavage.

L'amnistie pour nous c'est le refus à tout État, à tout gouvernement de disposer de la liberté de l'Homme, au nom d'une prétendue légalité.

Amnistie donc, amnistie même pour les causes qui ne sont pas nôtres et que nous combattons.

Cependant quelque chose nous gêne, c'est de voir tant d'esprits liberticides en appeler à la liberté, tant de pâles mouchards, en appeler à l'opinion et parler de dignité humaine.

Où était-elle, cette dignité humaine lorsqu'un Tixier-Vignancour se faisait indicateur de police (cette police contre laquelle aujourd'hui il vitupère) pour réclamer la suppression du Gala de «Liberté»?

Où est-elle cette dignité humaine, lorsque ces mêmes hommes (qui réclament l'élargissement d'un Salan) applaudissent aux exactions et aux crimes d'un Franco?

Et ils se lamentent et hurlent à la parodie d'amnistie que vient de voter un Parlement châtré, comme si toutes les amnisties de tous les Parlements n'avaient pas été autre chose que des parodies! Que pouvait-on espérer de mieux du régime monarchique qui est le nôtre?

Non, l'amnistie n'est pas l'aumône d'un tyran à ses esclaves, la manne d'un gouvernement à ses sujets, la clémence d'une divinité à ses humbles mortels, l'amnistie c'est le cri libérateur qui ne peut venir que du peuple dans une lumière de conscience et ne peut être réalisée que par lui dans un grand geste de courage et de révolte.

L'amnistie c'est la ruée qui jeta le peuple espagnol aux portes des prisons pour en libérer les détenus, au lendemain des élections de 1934, sans attendre les hypothétiques et tardives mesures de justice, toujours partielles, et toujours tronquées, de parlementaires réticents.

Oui, amnistie! Amnistie totale! des victimes et des coupables! Oubli d'un passé de honte et immense pardon à tout ce qui fut.

Mais alors, que nul ne se revendique de ce passé et de sa traîne d'infamie.

Amnistie! non pour sa petite secte ou son petit gang, mais pour une humanité sans prison.

Amnistie! Appel jeté par les anarchistes du plus lointain des temps et qui restera le nôtre, tant qu'il restera des tribunaux civils ou militaires pour se livrer à des parodies de justice et des geôles pour y emmurer des hommes.